

24 heures, dûment... courues !

Samedi 1^{er} décembre, 8h30... Je prends l'Espace, prêt à vivre (enfin) ce triptyque un peu fou qu'est ce tout nouveau « Challenge des 3 côtes », auquel je suis inscrit depuis 10 jours, maintenant. En route vers Pont à Mousson et ses alentours, pour cette aventure inédite, pour l'inconnu... voire au-delà ! Et moi qui ai horreur du « fractionné en côte »... Faut être un peu cinglé, quand même, non !?

Maidières, la montée du cimetière : en route vers le « paradis » ?

Bien sûr, dans mon impatience, j'arrive dans les tout premiers au village de Maidières. Tout est bien calme, encore, aux inscriptions, par cette première belle matinée ensoleillée de décembre... Du coup, j'hérite du dossard n° 3 (8 inscrits par avance, pour l'instant...), avec départ, pour moi, prévu, donc, à 10h31', 14h31'... et 18h01 ! En effet, pour ces 3 courses, il s'agit bien là un contre-la-montre, avec départs cadencés toutes les 30 secondes... Une petite nouveauté, pour moi.



Petit échauffement en règle, dans la campagne toute blanchie de givre, et petite reconnaissance de cette « Montée du cimetière » (oui, y a des noms, comme ça... qui font carrément rêver !). Car si ces 3 « courses de côtes » ne font que 3 km environ, chacune, il ne s'agit pas d'attaquer la pente à froid ! 10h30. Il est temps de me mettre en place dans le « sas de départ ». Le premier vient déjà de rater le sien... ne s'étant pas présenté aux ordres du starter ! Ca commence bien ! Le deuxième (je n'aurai qu'un seul concurrent en ligne de mire, donc) est bien là, lui, et fin prêt ! Tout comme les 37 autres challengers, d'ailleurs (plus une quinzaine d'inscrits, juste pour cette course...).

Ca y est, c'est mon tour... et je m'élançe ! La route sinue, au départ, dans les venelles du village, quelque peu en hibernation, mais s'élève rapidement, au passage devant le fameux cimetière (jusqu'ici, tout va bien !). Puis les hectomètres s'enchainent, le coureur devant en moi, toujours en visuel... mais de plus en plus loin, quand même ! Je n'ose pas regarder derrière moi... un peu tenté, cependant, même si je suis, ici, pour un contre-la-montre avec moi-même, plutôt ! Petits encouragements des bénévoles, installés dans la montée s'élevant vers la forêt domaniale de Puvenelle (un trail que j'essayerai bien, en mai prochain, moi...). 2 km. Il ne reste que 875 m à parcourir, et l'arche d'arrivée se dessine droit devant moi, tout là-haut... Il est temps d'accélérer et de produire un dernier effort ! J'essaye vaguement de sprinter (faut que je m'économise, quand même... La journée va être longue !).

Top ! 16'03, à mon chrono...



Je me retourne, d'autres concurrents arrivent rapidement à ma suite (moins de 30 secondes, c'est sûr !), qui me talonnaient, même ! En fait, il s'agit de concurrents partis à 1' et 1'30 ! Le premier, lui, m'ayant, carrément, « déposé »... Bon, je suis loin d'être en tête, moi ! Petit ravitaillement pris, c'est que ça commence sérieusement à se refroidir, ici ! Faut redescendre... Ah oui, je ne vous ai pas dit : si la course ne fait que 3 km en montée, on a droit, du coup, à la descente aussi, finalement



C'est « compris » avec la course... Cela me permet d'encourager, au passage (et de jauger), les autres « challengers »... Et il y a de tout ! Du « pro », comme le local, José de Sousa, mais aussi des tout petits gamins, haut comme 3 pommes, engoncés dans leur anorak d'hiver, qui donnent tout ce



qu'ils peuvent pour bien faire ! Chapeau, les p'tiots !!! De retour au départ, les derniers s'élancent encore à leur tour... Je peux tranquillement prendre une douche, en attendant la remise des prix pour cette première course du jour... et la prochaine montée ! La salle du Téléthon se remplit, et chaque enfant vient chercher son prix. Pour moi, le verdict tombe : 15e (sur 36, donc). Ce n'est pas si mal, finalement ! Ouf... Rassuré, il est temps de se déplacer à Pagny, où se poursuit le challenge... mais je ne trouverai jamais le bus qui devait nous y conduire ! Ce n'est pas bien grave. 10 km, ce n'est pas si long que ça... en voiture !

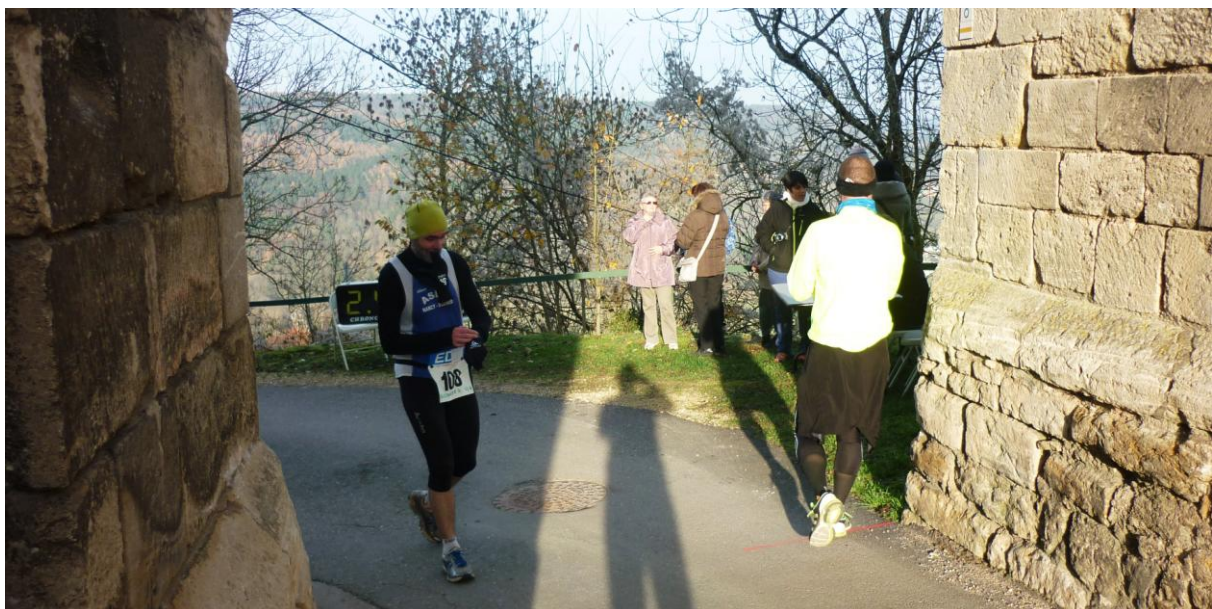
Pagny, la montée du Pouillot : vers le château de Preny...

Le casse-croûte est vite avalé dans la voiture ! J'ai même le temps de bouquiner un peu, avant de commencer le « repérage »... En fait, les gens sont du crû, principalement (je ne connais personne, ici) et je me retrouve un peu seul, c'est sûr. Mais le temps passe tellement vite que je dois renfiler, à nouveau, les runnings pour m'échauffer une deuxième fois...

Ce sera un peu plus dur, le début de digestion n'aidant pas vraiment... Je n'irai pas, cette fois-ci, jusqu'au bout de la 2^e côte, me contentant de deviner l'arrivée, tout là-haut, au hameau de Preny (que j'ai déjà traversé, mais en descente, lors de la fameuse « Course des vendanges », il y a quelques années...). Bon, il est déjà temps de me représenter au chronométrage. 14h01', et c'est (re)parti, pour ces 2.9 km de montée ! Le concurrent me précédant, comme à son « habitude » me



largue rapidement (même si l'illusion perdure, durant le 1^{er} km...), et on attaque véritablement le « dur » ! La route (oui, car c'est sur le côté gauche de la chaussée, que l'on court et que l'on partage avec les quelques voitures présentes...) s'élève subitement, annonçant même des pourcentages improbables ! Une inscription au sol, à la peinture rouge, nous le rappelle : « Oui, c'est ça, le Pouillot ! ». Merci, les gars... on avait compris ! Et c'est juste après la fin du raidillon, quand le replat final semble enfin se présenter, que j'entends véritablement ahaner dans mon dos, que dis-je, que je sens la chaleur d'une expiration, là, sur ma nuque... et voit débouler, dans la foulée, non pas un concurrent... mais deux ! Le premier, c'est dingue, prends le temps de m'accompagner jusqu'à la ligne d'arrivée, maintenant toute proche... et me laisse même franchir, avant lui, le porche du château, faisant office de ligne d'arrivée du jour ! Sympa... Et les autres coureurs arrivent petit à petit. Personne ne connaît véritablement son temps, puisqu'il faut soustraire, à chaque fois, les différents temps de départ et d'arrivée... Et personne n'arrive dans l'ordre, bien sûr !





Qu'importe, ce n'est vraiment pas important, tout ça. On verra tout à l'heure...

Il est temps de redescendre, profitant, en passant, des petits sentiers, tout en degrés, à travers le hameau perché... Très chouette ! Et en plus, il fait maintenant grand soleil... En bas, pas de douche... mais avons-nous même transpiré, par ce froid !?

Par contre, il vaut mieux mettre des habits secs, en attendant la 2^e remise des prix. Une boisson chaude était promise à l'arrivée... Malheureusement, ce n'est pas à la MPT, lieu du départ, où je suis revenu... mais, tout en haut, à la salle communale de Prény ! Bon, qu'est-ce qu'on ne ferait pas pour se réchauffer... Ni une, ni deux, je prends l'Espace, cette fois-ci (c'est qu'il faut toujours songer à s'économiser : ce n'est pas vraiment fini, encore !) et remonte tout là-haut (après que l'on m'ait offert une petite mousse... que je n'ai su refuser !), tout impressionné par la « rampe », au passage du « tag », sur la chaussée ! La petite salle est encore bien remplie et ça discute... Un petit café et des petits gâteaux nous revigorent ! Bon, retour à la MPT de Pagny pour les récompenses de la course (oui, certains n'ont fait que cette course, à l'instar de Dominique Germain... qui l'a même gagnée ! Encore une, pour elle...) et pour le petit coup de mousseux qui clôt la petite cérémonie familiale (déjà plus que 20^e sur les 35 concurrents restants, sur cette épreuve...). Bon, direction la suivante, ultime étape de la trilogie infernale ! Et quelle étape : la montée, à la frontale... de la butte de Mousson, et ses pourcentages légendaires (je me souviens d'en avoir cassé mon dérailleur, lors de la rando cyclotouristique des « Côtes de Moselle », il y a 30 ans... Ca m'étonnerait qu'ils aient « raboté » l'itinéraire !). En route, vers Pont-à-Mousson, donc...

Pont-à-Mousson, la montée dantesque de Mousson : l'apothéose nocturne !

Il n'est que 17h, mais Pont-à-Mousson, tout doucement se teinte des belles couleurs de Noël, autour



de son marché et de ses illuminations de fin d'année... 3^e petit échauffement de cette longue journée, dans les rues illuminées, sous le regard étonné des passants ! Dans le jour finissant de cette belle journée d'hiver... euh, de cette belle journée hivernale d'automne, plutôt !

Quel bonheur de déambuler dans cette atmosphère « pré-noëllesque », à proximité de l'Abbaye des Prémontrés et de la magnifique église St Martin, le long de la Moselle ! Là-haut, au dessus de nous, se dresse fièrement, la butte de Mousson et sa fameuse chapelle moderne et épurée, toute de béton,



verre et fer... Elle semble un peu nous narguer, enfin, nous, les fous « challengers » d'un jour ! Petit à petit, une nuit noire d'encre s'installe sur la ville... Il est temps de me présenter, à nouveau, sur la ligne de départ, installée tout à côté du marché de Noël, sur la place Duroc. Zut, ma frontale ! J'ai failli l'oublier... Bon, c'est vrai que les JSP (jeunes sapeurs-pompiers) qui nous ont accompagnés tout au long de la journée, seront là, eux, avec

leurs torches, histoire de nous indiquer le chemin, dans ce « no-man's land » obscur, entre la ville et le petit village de Mousson. Mais quand même... Ce ne sera peut être pas suffisant !? De toutes façons, ça va être une belle dernière course, c'est sûr !

18h01, ça y est, je m'élanche, pour la 3^e fois ! Le temps de franchir la Moselle et voilà déjà la pente qui s'impose à moi (2.5 km, pour cette dernière montée : la plus courte... mais sûrement pas la plus

facile ! En plus, avec la nuit noire...). Et très rapidement, après les derniers candélabres urbains, apparaît une jolie procession de torches, là, devant moi, dans la nuit... C'est un peu magique ! En tout cas, c'est le chemin à suivre, dans la nuit, aidé par ma



petite frontale, au faible rayon tremblotant. Un, deux, trois jeunes pompiers sont dépassés, et toujours aussi gentiment accueillis, à mon passage, par un petit mot personnel d'encouragement...

Ils ne doivent pas avoir chaud, les pauvres, en position statique... et dans cette obscurité !

Heureusement qu'il fait nuit, d'ailleurs, car soudain, le palpitant s'affole, signe que le « meilleur » de la côte est bien là ! La pente se fait raide, très raide même (on doit approcher de la portion des 26% annoncés !) et malgré l'absence de repères visuels, je dois bien me rendre à l'évidence : il faut que je marche ! Un concurrent



vient juste de me doubler (le même que celui qui m'avait attendu, sur Prény...), et s'inquiète un peu de mes râlements, avant de poursuivre, après l'avoir rassuré (oui, c'est normal, chez moi : c'est juste ma façon de m'exprimer... en course !) !

Arrivée dans le petit village de Mousson, où l'éclairage public nous assiste, un peu, dans notre progression. Mais c'est que ce n'est pas fini encore, hélas ! Ca descend, même, et ça remonte vers l'ancien chemin de garde, qui doit nous conduire, tout là-haut, sur le replat, sur le site de l'ancien château, remplacé par cet édifice religieux résolument moderne, que l'on aperçoit depuis l'A31... Dernière rampe, une lueur apparaît soudain dans la brume (on ne s'en est pas rendu compte, mais on est en plein brouillard, maintenant... La nuit aidant, c'est un peu « fantasmagorique » !). Des bruits de voix, aussi, tout derniers encouragements... avant l'arrivée imminente ! Ca y est, j'y suis ! Zut, mon chrono a encore « buggé », je ne sais pas du tout quel temps je fais. Je sais juste qu'à nouveau, 2 concurrents m'ont dépassé... et assez loin de l'arrivée, même ! Qu'importe. Brrrr ! Il ne fait pas chaud, ici, dans la nuit et le froid... et en plein vent !

Juste le temps de manger quelques fruits secs, en voyant arriver mes « poursuivants », et me voilà à dévaler la côte, pour un retour nocturne sur Pont-à-Mousson. L'occasion de rencontrer (et d'encourager) les coureurs qui me suivaient...

On ne les reconnaît même pas, tant il fait nuit noire, n'apercevant qu'une procession de petites lucioles, parties à l'assaut de cette célèbre butte de Mousson ! Que c'est beau (et impressionnant !) de les voir progresser, de torche en torche... On s'imagine difficilement avoir été à leur place, quelques instants auparavant, dans le même isolement nocturne... Et pourtant !



Dernier jeune pompier dépassé (ils étaient bien une vingtaine, je pense), premières lueurs mussipontaines de retour, et le temps de se changer, je rejoins la place Duroc, pour le vin chaud promis aux « finishers » !



Tous arrivent, progressivement, heureux d'avoir vécu cette belle expérience, cette double « première » (challenge concentré sur un jour... et montée de la butte de Mousson, à la frontale !) ! Quelle journée intense et inoubliable ! La petite cérémonie s'improvise soudain sur la place, au retour des derniers compétiteurs... et des jeunes sapeurs-pompiers, toutes torches allumées, et sous

nos applaudissements ! Merci, les petits gars... et filles, bien sûr ! C'était vraiment sympa, cette ambiance... ainsi que vos petits mots de sympathie ! Le podium de la course est annoncé, puis, celui du challenge : José de Sousa, gagne, bien sûr, chez les gars, et Nathalie Montrésor, monte sur la « boîte », chez les filles. Je finis 14^e sur 34... après, encore, un abandon. Ca me va. Ouhla ! Il est presque 20h... Il est bien temps de m'en retourner, maintenant, en Moselle, reprendre quelques forces et repos... avant l' « Embuscade » de Lubey, prévue le lendemain matin ! Tradition oblige...

Lubey, l'« Embuscade » finale : dans l'univers du « grand blanc »...



Dimanche 2 décembre, 8h30, et me voilà reparti pour la Meurthe-et-Moselle (Nord) pour ces « 24h de course de folie »... Cette fois-ci, je serai en territoire connu, et avec des concurrents avec qui j'ai l'habitude de courir. Déjà, avec Jeanne, et Gabriel, mon beau-frère, avec qui je fais la route. Il a neigé, cette nuit et la campagne briotaine est recouverte d'un joli manteau blanc... Oh, pas très épais : juste ce qu'il faut pour faire une petite ambiance hivernale sympathique, comme on les aime... Sur place, je retrouve les copains et copines de course, contents qu'ils soient, eux aussi, de la fête, ce matin ! Un peu moins nombreux que d'habitude, certes, mais bon, on n'est pas loin des 300, pour cette 16^e édition, quand même ! On a presque triplé la population, ce matin... Tiens, j'aperçois même la famille Derbanne, qui a participé, comme moi, au challenge, hier... Ouf, je ne serai pas le seul « fou » de cette édition de Lubey ! Mais bon, ça risque aussi de tirer dans les cuisses, pour Sébastien et Laetitia... Courage !

Ca y est, 4^e départ de course, en moins de 24h... Mais là, tout de suite, je me rends bien vite compte qu'il serait présomptueux de vouloir « faire un chrono », aujourd'hui ! Mes jambes ne semblent pas être en harmonie avec ma tête, ce matin. Même mon chronomètre s'y met, lui aussi, et continue à « bugger » ! Qu'importe, on va la jouer à la « mode trail », c'est-à-dire sans esprit de compétition, juste le plaisir de faire cette course... et de la finir du mieux possible ! En solidarité, un peu, avec les autres « fous » de la « Saintélyon », qui finissent, ce matin, aussi !



Immonville, Anoux et la blanche campagne dépassés, nous arrivons enfin en forêt ! Evidemment, les chasseurs sont là, et on les entend crier et tirer, dans le lointain... fidèle à la tradition de l' « Embuscade » ! C'est marrant, on n'arrête pas de me doubler et je ne fais rien... ou presque ! Je suis seul « dans ma bulle », dans ma course du jour, tout occupé à donner le meilleur de moi-même, pour cette fameuse 50^e course, et ce depuis la dernière édition de 2012... 50 !? C'est dingue comme elles se sont vite accumulées finalement, ces dizaines de courses, plus variées les unes que les autres... On verra en 2013, mais bon, ce sera sûrement beaucoup moins, j'imagine ! En fait, c'était juste pour essayer, quoi. Ca y est, le clocher de Lubey se profile dans le lointain : plus qu'un

bon kilomètre, encore ! Dernière côte dans le village, et Pierrot en profite pour me dépasser. Je l'accroche, et c'est ensemble que passons la ligne d'arrivée ! Super. Ca me fait plaisir... Et une de plus ! Il m'en restera encore 3 à franchir, pour arriver au chiffre mythique de 52 courses, et ce, pour 2012... Mais, en attendant, allons voir ce que Louis et ses copains nous ont préparé, comme « douceurs d'arrivée » (ici aussi, ça mérite un « arrêt au stand », à l'arrivée... C'est qu'ils savent recevoir, les Lubéens !). Et même Jeanne nous a préparé une petite « surprise », je crois bien... à base de bière de Noël et de minis cakes « fait-maison » ! Histoire de « fêter », ensemble, ces chouettes moments-là... Et de finir en beauté, aussi, ces fameuses « 24 heures »... ! Bon, c'est pas le tout, mais faut qu'on aille à la remise des prix, maintenant... et au tirage au sort, on ne sait jamais ! ?
Allez, santé... et à la prochaine !
Non, l'année n'est pas tout à fait finie...

